

## Lettre de saison 2021 n°1 : Mises en réserve hivernales

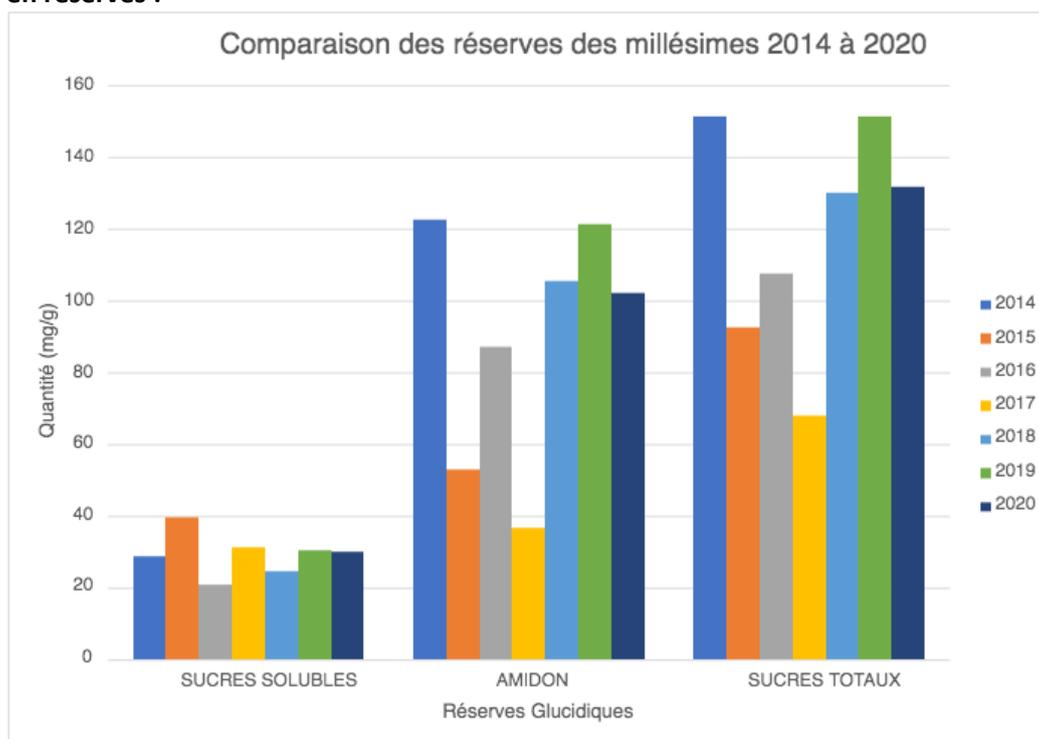
L'analyse de sarments est le reflet des mises en réserve de la vigne. Elle est très dépendante des conditions de fonctionnement physiologique de la vigne au cours du cycle précédent jusqu'à la chute des feuilles. Les conditions climatiques du millésime précédent ont un rôle prépondérant sur ces réserves. La qualité et la quantité de ces réserves vont directement impacter les conditions de débourrement de la vigne ainsi que le début de sa croissance. Connaître les mises en réserve des vignes permet donc d'anticiper le démarrage du millésime, et de se donner l'opportunité d'accompagner précocement la vigne en fonction de son équilibre. **Nous vous rappelons que les analyses de sarments sont pertinentes jusqu'à fin février, alors que la migration des éléments et des sucres n'a pas encore commencé.**

### Fin d'année 2020 :

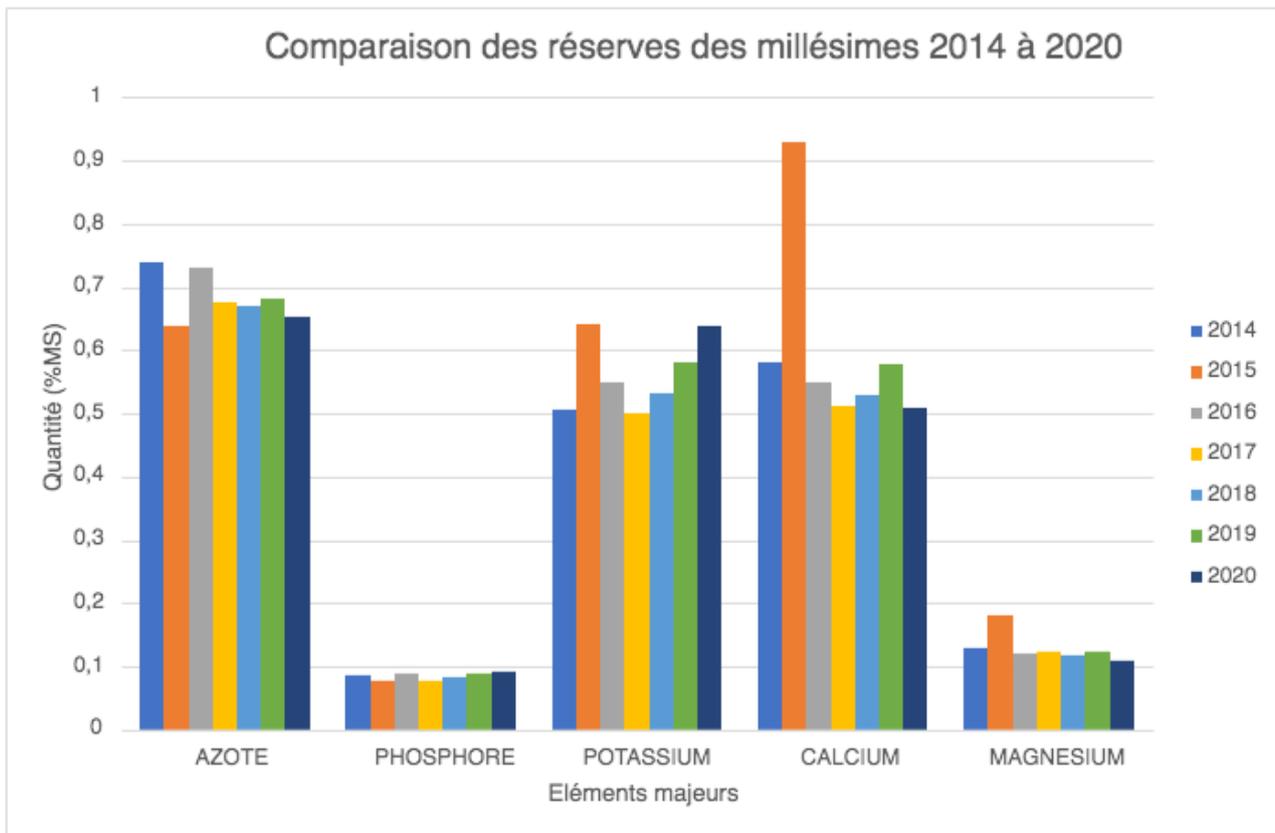
Après une période estivale chaude et sèche et quelques pluies en septembre, le mois d'octobre a été sec et relativement frais.

Dans le cadre d'un feuillage abîmé par la pression cryptogamique en saison, de la chute parfois précoce des feuilles et d'un mois d'octobre peu arrosé, les mises en réserves ont pu dans certains cas être limitées. Et ce même si le fonctionnement physiologique a été globalement bon grâce aux pluies printanières.

### Les mises en réserves :



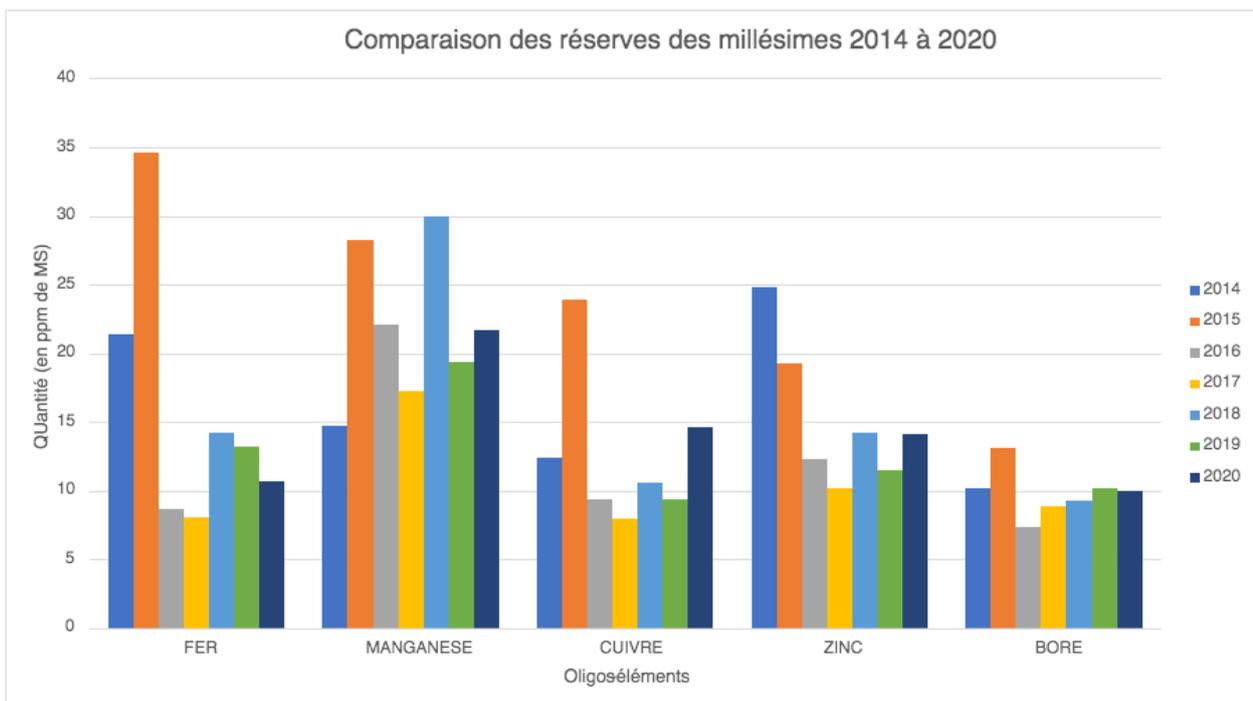
Le démarrage du cycle ne devrait pas être limité par de bons stocks de sucres totaux. Attention toutefois aux tailles peu restrictives où le nombre supérieur de bourgeons demande un surplus d'énergie aux vignes pour bien démarrer. En effet, les teneurs globales sont dans l'ensemble moins fortes que l'an dernier mais restent plus élevées que sur des millésimes comme 2015, 2016 ou 2017. Cela laisse présager une croissance végétative correcte en démarrage de cycle.



Au niveau des éléments majeurs, on note un recul de l'azote à un niveau moyen à bas (seul 2015 avait été plus bas). Il conviendra de surveiller cela de près pour réagir rapidement si les conditions printanières ne sont pas favorables. Le phosphore montre de bonnes réserves ce qui devrait favoriser le développement du chevelu racinaire et le fonctionnement énergétique dès le début de cycle.

Le niveau élevé de potassium se traduit par un niveau faible de Magnésium (qui corrobore les observations en saison). Or cet élément est essentiel au fonctionnement photosynthétique. Là aussi la surveillance précoce doit permettre de s'adapter rapidement à un éventuel déficit.

Même remarque pour le calcium, pour lequel l'assimilation en milieu de cycle sera déterminante dans la tenue des baies et leur résistance au flétrissement et au Botrytis.



Le niveau du fer reste bas et des apports précoces peuvent d'ores et déjà s'envisager en démarrage de cycle pour favoriser le fonctionnement photosynthétique et ne pas pénaliser le rendement de 2021.

Le reste des oligo-éléments marque globalement une belle progression par rapport à 2019, sans toutefois se retrouver dans des niveaux optimaux pour l'activité photosynthétique du début de cycle, comme cela avait été le cas en 2015 par exemple.